## BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

#### Séance du 12 décembre 1934.

Présidence de M. L. FAGE, Vice-Président.

#### SOMMAIRE

Changements d'adresses, p. 273. — Élection de deux Membres honoraires français (Vote), p. 273. — Inauguration de la Maison de la Chimie. Centre Marcelin Berthelot, p. 274.

**Communication.** — R. Paulian. Essai sur les Canthonides de la région australienne [Col. Lamellicornia], p. 275.

M. Maurice Pic, de Digoin, assiste à la séance.

Changements d'adresses. — M. J. Bruneteau, 15, rue Marengo, Bordeaux (Gironde).

- Le Rev. C. R. N. Burrows, 2 West hill, Fairview avenue, Stanford-le-Hope (Essex), Angleterre.
  - M. J. CLERMONT, Castanet-Tolosan (Haute-Garonne).
  - Mme J. Clermont, Castanet-Tolosan (Haute-Garonne).
- Le lieutenant P. Dispons, centre d'administration territoriale, rue de Cursol, Bordeaux (Gironde).
  - Le colonel F. Gruardet, Fraisans (Jura).

Élection de deux Membres honoraires français (Vote). — Conformément à l'article 14 du Règlement, la Société procède au vote sur les conclusions du Rapport pour l'élection de deux Membres honoraires, Rapport lu à la séance du 24 octobre 1934 et inséré dans le Bulletin n° 16, p. 225.

Quatre-vingt-sept Membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. M. André, — A. Argod-Vallon, — L. Auber, — A. Badonnel, — A. Balachowsky, — E. Barthe, — G. Bénard, — L. Berland, — F. Bernard, — H. Bertrand, — R. Benoist, — G. Billiard, — L. Bordas, — A. Boucomont, — E. L. Bouvier, — M<sup>116</sup> L. Brin, — G. Chopard, — L. Chopard, — J. Clermont, — M<sup>me</sup> J. Clermont, — G. Condrillier, — Bull. Soc. ent. Fr. [1934]. — N° 19.

G. Colas, — M<sup>110</sup> G. Cousin, — le D<sup>r</sup> A. Cros. — H. Desbordes, — le D<sup>r</sup> R. Didier, — L. Dupont, — H. Duval, — O. Duboscq, — R. Duprez, — L. Fage, — Ch. Fagniez, — E. Fleutiaux, — L. Goux, — H. Gadeau de Kerville, — A. Gaudin, — L. Gaudin, — le D<sup>r</sup> Guignot, — R. Hardouin, — H. Heim de Balsac, — C. Houard, — A. Hustache, — le D<sup>r</sup> R. Jeannel, — V. Laboissière, — F. Lécuru, — P. Lesne, — L. Le Charles, — A. Magdelaine, — J. Magnin, — H. Maneval, — A. Marié, — A. Méquignon, — R. Mourgues, — M. Olombel, — H. Otin, — R. Paulian, — G. Pécoud, — R. Peschet, — P. de Peyerimhoff, — M. Pic, — R. Poisson, — V. Planet, — Et. Rabaud, — A. Rebouillon, — R. Régnier, — A. Reymond, — E. Roman, — P. Roth, — G. Rousseau-Decelle, — le D<sup>r</sup> M. Royer, — G. Ruter, — le D<sup>r</sup> E. de Saint-Albin, — P. Scherdlin, — E. Séguy, — L. Semichon, — G. Sérullaz, — A. Seyrig, — H. Sicard, — H. Sietti, — A. Stroumillo, — J. Suire, — J. Thibault, — F. Tressens, — A. Vachon, — A. Vayssière, — P. Vayssière et H. Venet.

— Le dépouillement des votes donne les résultats suivants :

MM.	F.	Picard	84 voix.
	E.	Roubaud	75 —
		Divers	6 —

— En conséquence MM. F. Picard et E. Roubaud sont proclamés Membres honoraires de la Société entomologique de France.

Inauguration de la Maison de la Chimie. Centre Marcelin Berthelot. — M. L. Fage, Vice-Président, délégué pour représenter la Société à l'inauguration de la Maison de la Chimie, centre scientifique édifié par souscription internationale, fait un rapide compte-rendu des cérémonies auxquelles il vient d'assister.

Créée à l'occasion du Centenaire de Marcelin Berthelot, cette fondation s'est proposé de réaliser un centre de documentation chimique dont les buts répondent à toutes les manifestations scientifiques, industrielles ou sociales de cette Science.

Afin de grouper sous l'égide du grand savant, dont l'œuvre rayonne sur toutes les branches de la Science, toutes les manifestations de l'activité intellectuelle et scientifique, le centre Marcelin Berthelot a été fondé, mettant à la disposition des divers groupements, des locaux, salles de conférences, amphithéâtres, salles d'expositions, équipés avec la technique la plus complète, et, constituant de ce fait un ensemble moderne absolument unique.

Des manifestations entomologiques pourraient, dans l'avenir, se dérouler dans ce cadre, en plein centre parisien.

#### Communication

## Essai sur les Canthonides de la Région australienne

[Col. Lamellicornia] par Renaud Paulian.

I

Avant d'étudier ces Insectes si remarquables à bien des égards, je dois remercier ici MM. G. J. Arrow du British Muséum, A. Boucomont de Cosne, P. Lesne du Muséum de Paris et notre aimable Bibliothécaire M. J. Magnin de l'aide qu'ils ont bien voulu me fournir en me communiquant soit des spécimens intéressants, soit des exemplaires comparés aux types qu'ils avaient à leur disposition, soit encore des renseignements bibliographiques sans lesquels je n'aurais pu mettre cette étude au point.

Je dois des remerciements tout particuliers à M. R. Oberthür, de Rennes, qui a bien voulu me communiquer les types de v. Lansberge, de Sharp et de Harold contenus dans sa collection, ainsi que maintes formes rares.

## Historique.

Le premier Canthonide australien connu est le *Tesserodon novae-hollan-diae* (Ol.) 4789 = hollandiae (F.) 4792. Ce fut le seul décrit jusqu'en 1837; à cette époque Hope l'enleva des *Ateuchus* et le rangea dans son nouveau

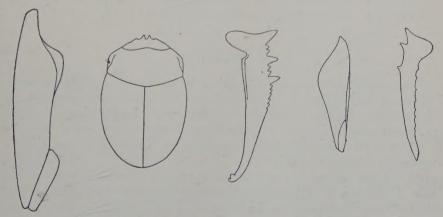


Fig. 1. — Fémur intermédiaire de *Temnoplectron laeve* Wat. vu du dessous. — *Temnoplectron Reyi*, n. sp. — Tibia antérieur de *Tesserodon Becki*, n. sp. — Fémur intermédiaire de *Temnoplectron rotundum* J, vu de profil. — Tibia antérieur d'*Epilissus niger* Lansb. J.

genre Tesserodon. En 1840, Castelnau établit le genre Menthophilus pour une nouvelle espèce; puis Reiche décrivit de nouvelles formes dans un essai sur la systématique des Coprophages. Westwood, en 1845, donne une monographie des formes australiennes qu'il connaît et signale 5 genres et 7 espèces. White crée le genre très particulier Aulacopris. Montrouzier décrit une nouvelle espèce de Nouvelle-Calédonie pour laquelle Reiche forme, sous toutes réserves, le genre Onthobium. Après le Genera de Lacordaire les formes australiennes commencent à parvenir en Europe et Mac Leav en Australie, Sharp, Waterhouse, v. Harold et v. Lansberge en Europe en décrivent plusieurs.

En 1874, dans une esquisse sur les Coprophages, V. Lansberge signale 11 genres d'Australie, de Nouvelle-Zélande et de Nouvelle-Calédonie. En 1885, il décrit de nouvelles espèces rapportées de Nouvelle-Guinée par d'Albertis. Blackburn publie quelques descriptions. Fauvel donne une révision des *Onthobium* dont il décrit 5 espèces nouvelles. Le Catalogus de Gillet signale en 1912, 12 genres et 50 espèces d'Australie, Nouvelle-Zélande et Nouvelle-Calédonie. Heller, en 1916, dans sa faune coléoptéro-

logique de Nouvelle-Calédonie établit le genre Ignambia.

Lea, en 1923, remanie la systématique; il compte 10 genres et 40 espèces d'Australie. En 1925, Gillet énumère les espèces rapportées par l'expédition suédoise en Australie et en décrit deux nouvelles. En 1927, il décrit encore une espèce de Nouvelle-Guinée.

En acceptant la systématique de Lea et de Gillet nous connaissions à

cette date 13 genres et 58 espèces de la région australienne (\*).

Ces espèces se répartissent comme suit : Epilissus 3, — Tesserodon 8, Aulacopris 1, — Menthophilus 2, — Monoplistes 4, — Saphobius 10, — Onthobium 6, — Panelus 4, — Canthonosoma 4. — Ignambia 1, — Temnoplectron 9, — Cephalodesmius 5, — Labroma 1.

## Biologie.

Nous sommes très mal renseignés sur la biologie de ces formes australiennes. A Madagascar, les *Epilissus* vivraient, d'après Mocquerys (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1900]), sur les feuilles des arbres, des déjections d'oiseaux; les formes australiennes de ce genre vivent peut-être de la même manière, peut-être aussi comme les *Gyronotus* africains (Kolbe, Käf. Ost. Afrikas.) vivent-elles de fruits pourris.

Les Panelus australiens comme les asiatiques (Arrow, Fauna of Brit. India. Lamellicorna. III. Coprinae), comme aussi les Onthobium et peutêtre les Saphobius, vivraient de fruits et de feuilles pourris (Lea, Broun,

<sup>(1).</sup> Je ne tiendrai pas compte dans ce travail d'un Panelus décrit en 1922 par Wilson et d'un Saphobius décrit en 1914 par Broun, leurs descriptions ne m'ayant pas été accessibles.

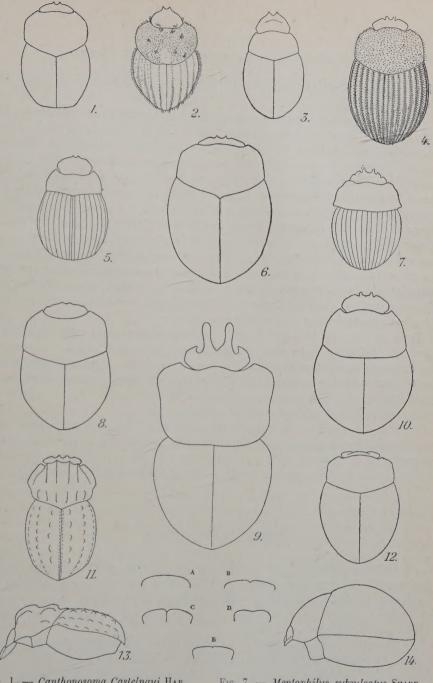


Fig. 1. - Canthonosoma Castelnaui HAR.

- 2. Ignambia fascicularis Heller
- 3. Panelus pisoniae Lea.
- 4. Tesserodon piceum Hope
  5. Saphobius Lesnei, n. sp.
  6. Temnoplectron laeve Wat.

Fig. 7. — Mentophilus subsulcatus Sharp

— 8. — Epilissus niger Lansb.

- 9. Cephalodesmius laticollis Pascal. 10. — Onthobium Mac Leayi Montrz.
- 11, 13. Aulacopris Reichei White 12, 14. Temnoplectron diversicolle BLACKBURN.

Quelques aspects des sutures mésométasternales :

A. Epilissus niger Lans. - B. Sauvagesinella monstrosa, nov. gen., n. sp. - C. Heteroateuchus Oberthüri, nov. gen., n. sp. - D. Canthonosoma Castelnaui HAR. - E. Temnoplectron Reyi, n. sp.

Montrouzier). Certains Monoplistes (M. tropicus Lea) se nourriraient des fruits de Pisonia.

Le genre dont nous connaissons le mieux la biologie est le genre Aula-copris. Rencontrés d'abord isolément dans diverses provinces et toujours très rares, ces animaux ont été capturés en deux exemplaires dans les grottes Yessabah de la rivière Mac-Leay; ces deux spécimens, dont Lea ne précise malheureusement pas le sexe, avaient fabriqué dans les déjections des Chéiroptères 16 boules de la taille d'une noisette qui contenaient des larves et des pupes, l'une contenait même un œuf. Il n'a pas été donné de description de ces larves qui furent amenées à l'éclosion. Ceci semblerait montrer que les Aulacopris veillent sur leur progéniture en formant de nouvelles boules; mais il est possible que cet habitat et cette fécondité soient accidentels et dus à la richesse en matières stercorales des grottes dans lesquelles ils avaient pénétré. On sait, en effet (Falcoz, Faune des Microcavernes et des Nids), que des Coprophages normalement pholéoxènes peuvent pénétrer dans des terriers de lapins.

Pour préciser la biologie de ces formes nous pourrions songer à utiliser leur morphologie. Van Dyke indique ainsi qu'une sculpture grossière et des formes tourmentées caractérisent très souvent les formes désertiques; nous pourrions alors penser que Labroma, Aulacopris et Cephalodesmius sont des formes des régions plus sèches de l'intérieur et sont donc plus

vraisemblablement coprophages que saprophages.

De fait, si les formes désertiques en réalité sont bien souvent d'aspect très tourmenté, les espèces se présentant ainsi ne sont pas nécessairement désertiques et il nous suffit pour le prouver de citer les *Platyphymatia* à élytres bossuées provenant de la région tropicale humide.

## Répartition géographique.

La faune australienne est encore par places très peu connue; nous ne pourrions donc songer à étudier la répartition des espèces à l'intérieur du continent australien lui-même. Dans l'ensemble cependant nous pouvons dire que la Région orientale, plus humide, a une faune sensiblement plus riche que la Région occidentale.

Si la répartition en Australie ne nous donne guère de renseignements précis, la répartition des genres entre les diverses îles est, par contre, très instructive. Je donne ci-dessous un tableau résumant ces données. Les nombres d'espèces sont calculés d'après la liste de Lea et de Gillet et comprennent les quelques espèces nouvelles que je décrirai ici et dans une prochaine note, ce qui d'ailleurs ne change pas appréciablement le sens de ce tableau.

GENRES	Australie	He Melville	He du Jeudi	Groote	Tasmanie	Nouvelle- Guinée	Nouvelle- Zélande	Nouvelle- Calédonie	Total
				3					
Epilissus (1)	3		-		-	_	-	_	3
Monoplistes	5		-		-	_		_	5
Panelus (1)	3		-	-	_			-	3
Temnoplectron	6	1	1	_	_	30		_	9
Sauvagesinella	1						-	_	1
Tesserodon	6	_	_	2		1	_		8
Saphobius	_	-		_	-	_	13	-	13
Cephalodesmius	6		_		1	_	_	_	7
Canthonosoma	3	-		_	_	_	_		3
Aulacopris	1	-			_	_	_		1
Onthobium	_	-	_		_		-	8	8
Ignambia	_	-	_	_	_		_	2	2
Coproecus	1	-	_		_	_	_	_	1
Heteroaleuchus	_	_	_	_	_	1	_		1
Labroma	1	_	_		_ 1	_		-	1
Menthophilus	2	-	-	-		_	-	-	2
TOTAL	38	1	1	2	1	5	13	10	

## Dans ce tableau nous voyons que:

- 1º La faune de la Nouvelle-Guinée est très pauvre; elle ne renferme qu'un seul genre endémique, les autres espèces appartenant à des genres bien représentés en Australie. D'autre part les formes de l'Archipel Malais qui atteignent Florès et Célèbes s'y arrêtent et aucune n'atteint la Nouvelle-Guinée. Enfin le genre Panelus qui est indo-malais et australien y manque et il en va de même pour le genre Epilissus répandu en Australie, à Madagascar, en Afrique australe et au Brésil. Nous pouvons noter aussi la présence dans les petites îles australiennes des genres australiens signalés en Nouvelle-Guinée.
- 2º Les petites îles australiennes ne possèdent que très peu de formes et ce n'est qu'à Groote Eylandt qu'apparaît une espèce endémique (elle se retrouvera peut-être sur les bords du golfe de Carpentarie).
  - 3º Il en va de même pour la Tasmanie.
- 4º Par contre la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Calédonie possèdent chacune des genres qui leur sont particuliers.
- 5° Enfin, la région australienne, considérée dans son ensemble, a une population pauvre mais très caractéristique; 100 % des espèces, 87 % des genres sont endémiques et les seuls genres que l'on rencontre

en dehors sont des petites formes dont la répartition est sans doute très ancienne.

En somme nous voyons qu'en ce qui concerne les Ateuchides la région australienne est très caractérisée et isolée. Elle se subdivise naturellement en trois sous-régions :

1° australienne, comprenant l'Australie, ses petites îles, la Tasmanie et la Nouvelle-Guinée, sans qu'aucune coupure logique puisse s'y introduire.

2º calédonienne.

3º néozélandaise.

## Systématique.

Les Canthonides forment un bloc que les systématiciens modernes s'efforcent de fragmenter. En réalité la systématique des petits genres d'Ateuchides est inextricable actuellement et sa modification nécessiterait l'examen d'un

matériel plus important que celui dont je dispose.

Je me suis donc résigné à donner seulement un tableau de détermination des genres sans rechercher à disposer ceux-ci selon leurs affinités; j'ai dû renoncer à l'usage des coupes proposées par Arrow qui me semblent, pour la faune australienne du moins, absolument inutilisables; enfin j'ajouterai que le tableau donné par Lansberge en 1874 contient plusieurs indications erronées et par suite est, lui aussi, inutilisable. Je sais fort bien que la clef qui suit est elle aussi imparfaite et sera sans doute bien remaniée avant d'être vraiment satisfaisante; néanmoins, il me semble qu'elle permet la détermination des formes australiennes et c'est ce que je lui demande.

#### CLEF DES GENRES.

- 1 (8). Métatarse postérieur nettement plus long que le second article.
- 2 (3). Thorax avec des carènes dorsales parallèles.... Labroma Sharp
- 3 (2). Thorax sans carenes.
- 4 (5). Tibias postérieurs brusquement élargis à l'extrémité; suture mésométasternale non anguleuse..... Mentophilus Castel.
- 5 (4). Tibias postérieurs régulièrement élargis jusqu'à l'apex.
- 6 (7). Tibias antérieurs tronqués à l'apex..... Coproecus Reiche
- 8 (1). Métatarse postérieur au plus égal au second article.
- 9 (10). Thorax avec des carènes dorsales..... Aulacopris White
- 10 (9). Thorax sans carènes dorsales.

11 (14). Elytres recouvrant la plus grande partie de l'abdomen, espèces de Nouvelle-Calédonie. 12 (13). Palpes labiaux aplatis, laminiformes. Thorax avec huit houppes de poils fauves, base du thorax très fortement sinuée en son milieu. Tibias antérieurs munis de fins denticules assez nombreux..... Ignambia Heller 13 (12). Palpes labiaux normaux. Thorax sans houppes de poils. Tibias antérieurs portant deux ou trois dents plus ou moins fortes sur leur arête externe...... Onthobium Reiche 14 (11). Elytres non aussi développées. Pygidium découvert. 15 (16). Stries élytrales géminées. Suture mésométasternale anguleuse..... Tesserodon Hope 16 (15). Stries élytrales simples. 17 (20). Pygidium muni à sa base d'un sillon profond. 18 (19). Tibias intermédiaires avec deux éperons à l'apex; clypeus bidenté; suture mésométasternale non anguleuse..... ..... Epilissus Reiche 19 (18). Tibias intermédiaires avec un seul éperon à l'apex, généralement plus fort et prolongeant la courbure du tibia; clypeus 6, denté; suture mésométasternale anguleuse...... ..... Monoplistes Lansberge 20 (17). Pygidium simple. 21 (24). Ongles des tarses avec une dent à la base. 22 (23). Epipleures très réduits; interstries convexes ou plans, réguliers..... Temnoplectron Westwod 23 (22). Epipleures normaux; interstries portant des séries de callosités ...... Sauvagesinella, nov. gen. 24 (21). Ongles des tarses simples. 25 (26). Epipleures normaux; suture mésométasternale angulée au milieu..... Panelus Lewis 26 (25). Epipleures très développés ou précédés d'un repli élytral très large. 27 (28). Suture mésométasternale angulée au milieu; dents latérales des tibias relativement faibles; espèces de petite taille de Nouvelle-Zélande..... (27). Suture mésométasternale simple, dents des tibias bien développées; espèces australiennes et tasmaniennes de grande taille. 29 (30). Tibias antérieurs avec une dent supplémentaire sur la troncature apicale..... Cephalodesmius Westwood 30 (29). Tibias antérieurs sans cette dent...... Canthonosoma M'Leay

H

## Espèces de la sous-région australienne.

#### Gen. EPILISSUS REICHE.

Reiche (Revue Zoologique, [1841], p. 212). van Lansberge (Ann. Soc. ent. Belg., XVII [1874], p. 187).

- 2 (1). Tibias antérieurs normaux.
- 3 (4). Noir, entièrement et finement ponctué, taille de 3 mm...

  globulus M'Leax
- 4 (3). Épaules et apex des élytres, parfois aussi le rebord latéral, brun pâle, stries effacées à la base, lisse. Taille supérieure à 5 mm......ustulatus Lansb.

Type: Canthon prasinus Klug., 1833.

Habitat : Australie (3 espèces). — Afrique australe (1), Brésil (2), Madagascar (27).

- 1. E. globulus M'Leay (Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, (2) II [1887], p. 222). Queensland: district des Cairns.
- 2. E. niger Lansb. (Col. Hefte, XII [1874], p. 8). Queensland: Mont Tambourine, Wide Bay; Nouvelle Galles du Sud: National Park, Rivière Richmond.
- 3. E. ustulatus Lansb. (Col. Hefte, XII [1874], p. 8), Lea (Rec. S. Austr. Mus., II [1923], p. 361). Gillet (Arch. Zool., 17. A. 7 [1925]).

Lea pensait qu'il s'agissait là d'un Panelus. En réalité l'examen des types m'a montré que, comme Gillet l'avait déjà dit, il s'agissait bien d'un Epilissus.

Sa coloration est très variable; le sillon du pygidium peut, dans certains cas, se raccourcir et simuler une dépression du milieu de cet organe.

Queensland; Nouvelle Galles du Sud : Rivière Richmond.

#### Gen. MONOPLISTES VAN LANSBERGE.

van Lansberge. Col. Hefte, XII [1874], p. 8. — Ann. Soc.ent. Belg., XVIII [1874], p. 187.

Lea. Rec. S. Austr. Mus., II [1923], p. 359.

1 (2). Tibias antérieurs bidentés à l'extrémité, côtés du thorax élargis jusque vers la base, ponctuation écartée et faible, sauf sur les côtés, sur la tête et le thorax, stries élytrales ponctuées, tibias incurvés. Long.: 6-7,5 mm... occidentale M'Leax

- 2 (1). Tibias antérieurs tridentés, côtés du thorax parallèles sur au moins la moitié basilaire.
- 3 (4). Fond des élytres finement chagriné, méso et métasternum chagrinés. Ponctuation du mésosternum nulle au milieu, forte et serrée sur les côtés. Métasternum lisse sur les côtés où la ponctuation est forte. Noir mat. Long.: 4,5-5,25 mm. Leai, n. sp.
- 4 (3). Fond des élytres lisse. Métasternum à fond lisse, ponctulé sauf les côtés à ponctuation forte. Mésosternum à ponctuation forte et assez dense au milieu et sur les côtés.
- 6 (5). Tête à ponctuation fine au moins au milieu. Thorax à ponctuation écartée.
- 8 (7). Pronotum parallèle sur la moitié basilaire. Long.: 5 mm. tropicus Lea

Type: M. Haroldi Lansberge, 1874. Habitat: Australie.

1. M. occidentale M'Leay (Proc. Linn. Soc. N. S. Wales (2), III [1888], p. 898) (Temnoplectron) — curvipes Lea (Rec. S. Austr. Mus., II [1923], p. 359).

La description de M'Leay correspond indiscutablement à un Monoplistes et s'applique très bien à curvipes Lea. Le Temnoplectron lucidum M'Leay (l. c., p. 898) est certainement un Monoplistes, mais la description trop brève rend la détermination exacte impossible, et je propose de traiter ce nom comme un nomen nullum.

Queensland : district de Cairns. — Rivières Mulgrave et Little Mulgrave ; Australie Occidentale : King's Sound.

2. M. Leai, n. sp. — Cette forme avait été déjà reconnue par Lea, à qui je la dédie, mais il la rattachait à *Phanophilus* Lea, alors qu'en réalité, c'est une espèce bien différente.

Northern territory; Queensland : Brisbane (c'est un exemplaire de la collection R. Oberthür qui m'a servi de type); Nouvelle Galles du Sud; Cleveland Bay.

3. M. phanophilus Lea (Rec. S. Austr. Mus., II [1923], p. 359). — N'ayant pu examiner que peu de Monoplistes, je maintiens cette espèce, mais il existe des intermédiaires entre elle et Haroldi et il faudra peut-être les réunir.

Queensland : Gordonvale, Cairns, Bowen; Northern territory; Cleveland Bay.

4. M. tropicus Lea (Rec. S. Austr. Mus., II [1923], p. 359). — Queensland: Cairns.

5. M. Haroldi Lansb. (Col. Hefte, XII [1874], p. 8]. — Australie occidentale; Queensland: Brisbane.

#### Gen. TEMNOPLECTRON WESTWOOD.

Westwood (Proc. ent. Soc. London, [1841], p. 51. — Trans. ent. Soc. London, IV [1845], p. 117).

LACORDAIRE (Gen. Col., III [1856], p. 81-86.)

van Lansberge (Ann. Soc. ent. Belg., XVII [1874], p. 187).

- 1 (2). Tibias antérieurs brusquement courbés à l'extrémité, noir luisant, convexes, arrondis. Corps entièrement ponctué. Élytres à 7 stries fines; clypeus prolongé anguleusement de chaque côté par deux dents clypéales antérieures. Long.: 5,5 mm...... tibiale M'Lear
- 2 (1). Tibias antérieurs droits ou presque droits.
- 3 (6). Côtés du thorax sans rebord en arrière.
- 4 (5). Tête et thorax lisses; clypeus faiblement sinué devant les yeux; élytres bronzés, thorax noir; corps en ovale allongé très convexe. Long.: 6-8 mm...... aeneolum Lansb.
- 5 (4). Tête et thorax finement ponctulés; clypeus fortement sinué et angulé devant les yeux, corps bronzé en ovale plus court et plus convexe, courbes de la tête et du thorax, vues de profil, réunies anguleusement au lieu de ne former qu'une seule courbe comme chez aeneolum Long.: 6-7,5 mm..

..... diversicolle Blackburn

- 6 (3). Côtés du thorax entièrement rebordés.
- 7 (10). Tête lisse.
- 8 (9). Élytres et thorax lisses; noir, a pygidium et tibias mordorés. Long.: 9-10 mm... atropolitum Gillet

10 (7). Tête ponctuée, corps entièrement et finement chagriné.

- 12 (11). Tarses courts, épais, aplatis, premier article presque égal au second, insérés sur le tibia avant son extrémité qui est prolongée en éperon plus ou moins obtus. Corps toujours convexe, bords du clypeus à peine relevés.
- 13 (14). Corps allongé; élytres bien plus longs que larges atténués vers l'extrémité. Boucomonti, n. sp.
- 14 (13). Corps arrondi, élytres suborbiculaires.
- 15 (16). Fémurs intermédiaires du mâle brusquement épaissis vers leur milieu sur leur face inférieure; portion terminale des hanches très développée chez le mâle.... rotundum Westwood

Type: T. rotundum Westwood, 1841. Habitat: Australie, Nouvelle-Guinée.

- 1. T. tibiale M'Leay (Trans. ent. Soc. N. S. Wales, II [1871], p. 177).

   Queensland.
- 2. T. aeneolum Lansb. (Ann. Mus. civ. Gen., (2) II [1885], p. 375). J'ai rattaché à cette espèce un exemplaire de la collection R. Oberthür qui présente trois dents aux tibias antérieurs alors que Lansberge n'en signale que deux, mais qui, pour le reste, est absolument conforme à la description.

Nouvelle-Guinée: Rivière Fly.

- 3. T. diversicolle Blackburn (Trans. roy. Soc. S. Austr., XVIII [1884], p. 204). Queensland: Cooktown.
- 4. T. atropolitum Gillet (Ann. Soc. ent. Belg., LXVII [4927], p. 252).

   Nouvelle-Guinée: Rivière Mamberamo: Pionierbivak. Dormanspadbivak.
- 5. T. politulum M'LEAY (Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, (2) II [1887], p. 221). Queesland: Cairns, Malanda.
- 6. T. Reyi, n. sp. La forme très spéciale des tarses de cet insecte suffit à le rendre reconnaissable.

Queensland: Kuranda (Type: coll. A. Boucomont).

- 7. T. Boucomonti, n. sp. Espèce également bien caractérisée par la forte convexité du corps; les caractères sexuels sont ceux de laeve Wat. Nouvelle-Guinée: détroit de Torrès (Type: coll. A. Boucomont), Owgarra, Rivière Anva.
- 8. T. rotundum Westwood (Proc. ent. Soc. London, [1841], p. 51). Trans. ent. Soc. London, IV [1845], p. 118, t. 8, f. 1). Espèce dont

on ne peut distinguer la femelle de celle du *T. laeve* Wat. Les mâles, au contraire, se séparent facilement, mais semblent avoir été confondus jusqu'ici : je n'ai pu faire état d'aucune des indications de localité fournies par la littérature pour cette espèce et la suivante.

Northern territory : Batchelor, Darwin; Queensland; Ile du Jeudi.

9. T. laeve Waterhouse (Ent. month. Mag., X [1874], p. 175. — Trans. ent. Soc. London, [1874], p. 527. — Queesland: Normantown; Northern territory: Darwin.

L'une des espèces, mais laquelle, a été signalée d'Australie Occidentale, King's Sound. Ile Melville.

#### Gen. TESSERODON HOPE.

Hope (Col. Manual, I [1837], p. 55). Westwood (*Trans. ent. Soc. London*, IV [1845], p. 115). Lacordaire (Gen. Col., III [1856], p. 81-83). Van Lansberge (*Ann. Soc. ent. Belg.*, XVII [1874], p. 187).

1 (4). Clypeus quadridenté.

- 2 (3). Ponctuation presque confluente, les points allongés; tibias postérieurs appendiculés à l'extrémité chez les mâles, simples chez les femelles. Long. 5,4-6 mm...... intricatum Lea
- 3 (2). Ponctuation normale, dense, profonde; tibias postérieurs appendiculés dans les deux sexes. Long. 4,75-5 mm....

  hollandiae F.

4 (1). Clypeus bidenté.

5 (10). Tibias postérieurs appendiculés à l'extrémité.

- 7 (6). Ponctuation plus ou moins serrée, jamais réticulée. Intervalles ponctués sur deux rangs.
- 3 (9). Clypeus arrondi au-devant des yeux. Angles des épaules aigus: stries élytrales fines. Long. 5,5 mm... variolosum M'L.

10 (6). Tibias postérieurs simples non appendiculés.

- 11 (12). Tête et thorax à grosse ponctuation très serrée, clypeus arrondi devant les yeux. Long. 4,5 mm..... piceum Hope
- 12 (11). Tête et thorax à ponctuation plus ou moins forte, jamais serrée.
- 13 (14). Ponctuation extrêmement fine, élytres à peine ponctulées au voisinage de la suture. Long. 7 mm..... elongatum Lansb.
- 14 (13). Ponctuation plus forte, laissant une ligne lisse médiane sur le thorax, élytres entièrement et finement ponctués, tibias postérieurs très fortement recourbés, tibias antérieurs longs et étroits, munis à l'apex d'un prolongement

Type: Scarabeus hollandiae Fabricius 1792. Habitat: Australie, Nouvelle-Guinée.

- 1. T. intricatum Lea (Rec. S. Austr. Mus., II [1923], p. 359). Northern territory: Groote Eylandt.
- 2. T. hollandiae F. (Ent. Syst., I [1792], p. 65). Hope (Col. Manual, I [1837], p. 55). Reiche (Ann. Soc. ent. Fr., [1842], p. 75, t. 5, f. 3). Westwood (Trans. ent. Soc. Lond., IV [1845], p. 115). Australie.
- 3. T. Gestroi Lansb. (Ann. Mus. civ. Genova, (2) II [1885], p. 375). Australie méridionale : Somerset.
- 4. T. variolosum M'Leay (Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, (2) III [1888], p. 897). Australie Occidentale: King's Sound; Northern territory: Groote Eylandt.
- 5. T. angulatum Westw. (Proc. ent. Soc. Lond., III [4841], p. 50. Trans. ent. Soc. Lond., IV [4845], p. 415). Australie Occidentale: Swan River.
- 6. T. piceum Hope (Proc. ent. Soc. Lond., III [1841], p. 44. Ann. nat. Hist., IX [1842], p. 424). Westwood (Proc. ent. Soc. Lond., [1841], p. 50. Trans. ent. Soc. Lond., IV [1845], p. 116). Australie: Port Essington.
- 7. T. elongatum Lansb. (Ann. Mus. civ. Genova, (2) II [1885], p. 376). Nouvelle-Guinée: Rivière Fly.
- 8. **T. Becki**, n. sp. L'extraordinaire structure des tibias antérieurs de cette espèce suffirait presque à justifier la création d'une nouvelle coupe subgénérique. Australie Occidentale : King George's Sound (*Type* : un exemplaire, coll. R. Овектийк).

## Sauvagesinella, nov. gen.

Corps moyennement convexe, suborbiculaire. Clypeus bidenté, tête inerme sans séparation entre la tête et le clypeus. Yeux assez grands. Prothorax angulé sur les côtés. Élytres à sept stries fines. Tibias antérieurs tridentés sur l'arête externe, portant des tarses. Hanches intermédiaires écartées, subparallèles. Tibias intermédiaires avec deux éperons à l'apex. Tibias et fémurs des deux paires postérieures allongés. Tarses grêles avec le premier article un peu plus court que le second, le dernier bien plus long. Ongles des tarses avec un denticule à la base. Épipleures normaux, mésosternum assez grand, suture mésométasternale très nettement anguleuse au milieu.

Ce genre se rapproche des *Monoplistes* dont le sépare la présence de deux éperons aux tibias intermédiaires, des *Tesserodon* qui s'en distinguent par les stries élytrales géminées, enfin des *Temnoplectron* qui ont les épipleures très réduits.

Je me permets de le dédier à mon ami le botaniste Charles Sauvage.

1. S. monstrosa, n. sp. — Vert bronzé; tête chagrinée, finement ponctuée; clypeus très fortement bidenté, sinué de chaque côté de ces dents, puis de nouveau à la jonction des joues; sutures génales effacées vers les côtés de la tête; tête plane. Thorax angulé vers le milieu, très finement sinué à la jonction des angles antérieurs qui sont aplatis et rejetés vers l'extérieur; en courbe régulière du milieu jusqu'aux angles postérieure qui sont nuls; rebordé seulement en avant, le rebord s'arrêtant au denticule des angles antérieurs; chagriné sur les côtés et la portion antérieure du disque, avec une ponctuation assez peu dense formée de gros points en fer à cheval (comme chez le Gymnopleurus virens Er.), une bande médiane lisse sur la portion basilaire du disque et, de chaque côté de cette bande, une zone à ponctuation comme le reste du thorax mais à fond poli. Élytres arrondis, à épaules bien marquées, embrassant la base du thorax, à stries nettes fines et ponctuées, les points assez rapprochés entament les intervalles et donnent à la strie l'aspect d'une chaîne fine. Interstries à microsculpture formée d'une réticulation très serrée à mailles allongées, interstries sans ponctuation portant des séries de callosités au nombre d'une dizaine environ, les basilaires mieux marquées que les autres. Rebord de l'élytre à carène bien marquée. Pygidium découvert, entièrement rebordé, la carène basilaire très anguleuse au milieu, finement chagriné et sans ponctuation. Tibias antérieurs assez allongés, à trois dents nettes sur l'arête externe, éperon terminal aigu, incurvé vers le bas. Flancs du prosternum à très fine réticulation allongée. Côtés de l'abdomen finement chagrinés. Tibias chagrinés, les intermédiaires à section nettement triangulaire; cuisses à réticulation fine et allongée disparaissant à la base. Tibias intermédiaires égaux aux tarses.

Métasternum à fond lisse, à ponctuation nulle au milieu, nette et en fer à cheval sur les côtés et sur la portion antérieure. Chaque segment abdominal porte, le long de sa base et sur sa portion médiane seulement une rangée de gros points plats et un peu écartés. — Long.: 4 mm.

Type: un exemplaire. Australie Occidentale: Swan River (coll. R. Овектийк).

Espèce extraordinaire tant par la sculpture du corps que par la forme du thorax et qui ne ressemble à aucune autre forme australienne.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.